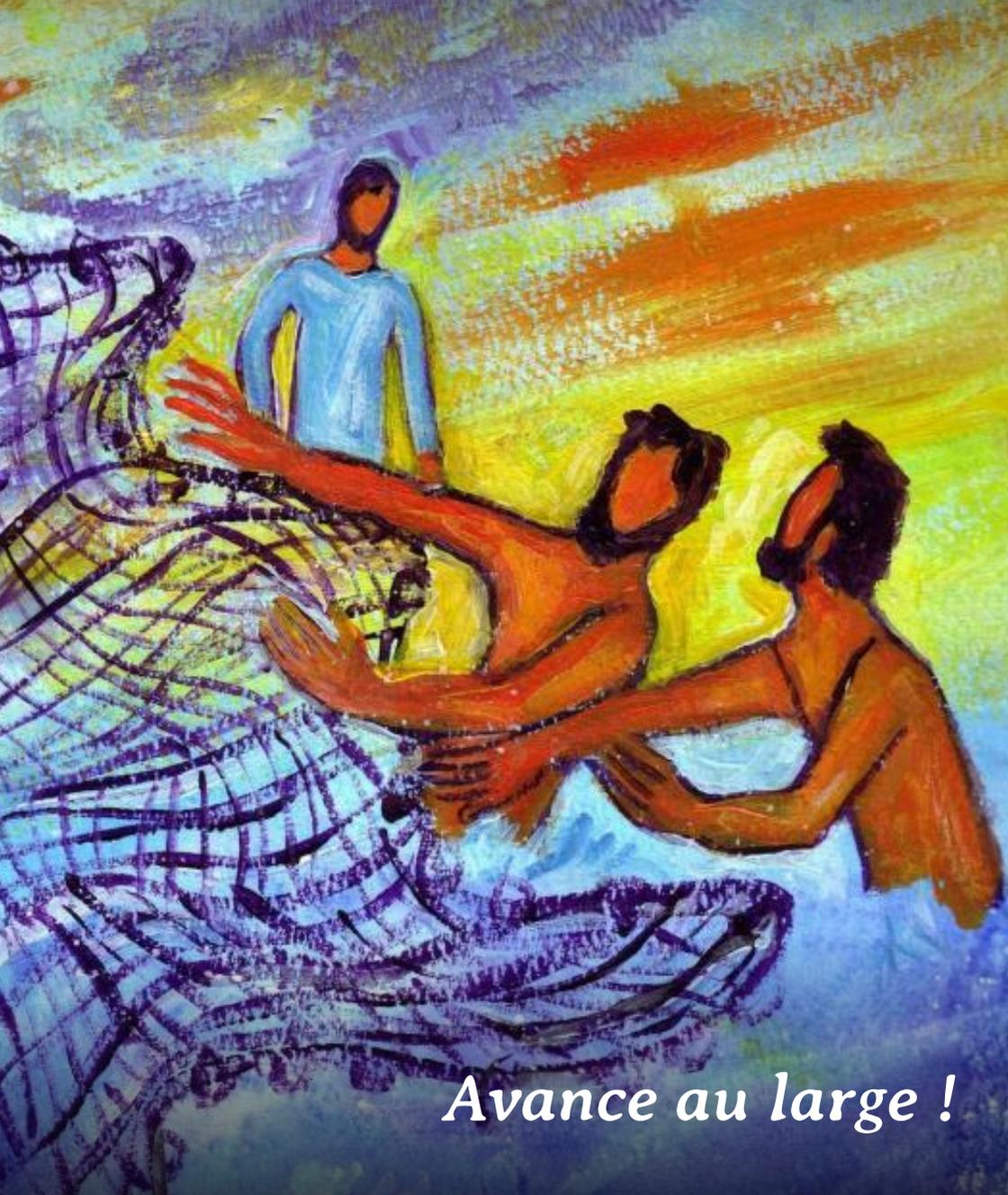


# *La Lettre Bleue*

*Mission ouvrière  
Saints Pierre-et-Paul*

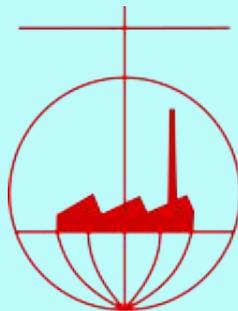
2018



*Avance au large !*

## Sommaire

1. « Avance au large ! » (Edito d'Eric)
4. Madeleine Delbrêl déclarée vénérable (Anne Viry, des amis de Madeleine)
6. Regard de Madeleine sur Jacques Loew
8. Madeleine et la Parole de Dieu (Louis)
9. Madeleine et la Mission Ouvrière Sts Pierre et Paul (Gilbert)
12. La Maison MOPP, la Maison Samuel, et notre Paroisse Sainte Rita de Cassia (Brésil)
16. A Marseille, la cité de la Renaude (Claire)
18. L'équipe de Toulouse persévère (Bruno et Gilbert)
20. Vittorio à la communauté d'Emmaüs (Vittorio)
22. A Bazoches, avec Giuseppe, une communauté ouverte (Giuseppe)
24. Un après-midi avec Michel Cuënot (Philippe)
25. Nico
26. Manfred : sa retraite continue
27. A Matran en Suisse (Eric, Gilles et Philippe)
30. Rencontre avec les prisonniers au Japon (Giuliano)
31. Témoin de votre aventure (Antonio)
35. Marcelle Voisard (1926 - 2018) (Père Henri Gau, prêtre du doyenné de Poligny)
37. Adresses des frères de la MOPP
28. Abonnement à la Lettre Bleue
39. Proximité, fraternité, sainteté
40. Engagements de Vittorio et de Mathias
41. Sillonner la Terre sainte, Bible en main



### La Lettre Bleue

lettre annuelle de la  
Mission Ouvrière  
Saints-Pierre-et-Paul

Directeur de la  
publication:

Bruno de Boissieu  
2 Chemin de la  
fontaine romaine  
31130 Quint

Rédaction de la lettre:  
Bruno de Boissieu,  
Gilbert Ménégaux

Composition  
et mise en page :  
Fabio Bertagnin  
[www.fbsservices.fr](http://www.fbsservices.fr)  
Lyon

Impression:  
ESPACE REPRO  
Toulouse  
[www.espace-repro.com](http://www.espace-repro.com)



Retrouvez d'autres nouvelles  
et toute l'actualité de la MOPP sur notre site internet :

[www.mopp.net](http://www.mopp.net)



**Secrétariat - 2 Chemin de la fontaine romaine 31130 Quint**  
**Association - 37 av. Raymond Naves 31500 Toulouse**  
[secretariatmopp@gmail.com](mailto:secretariatmopp@gmail.com)

**Chèque à l'ordre de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul**  
**Pour la France: IBAN: FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37**  
**BIC: PSSTFRPPSCE**

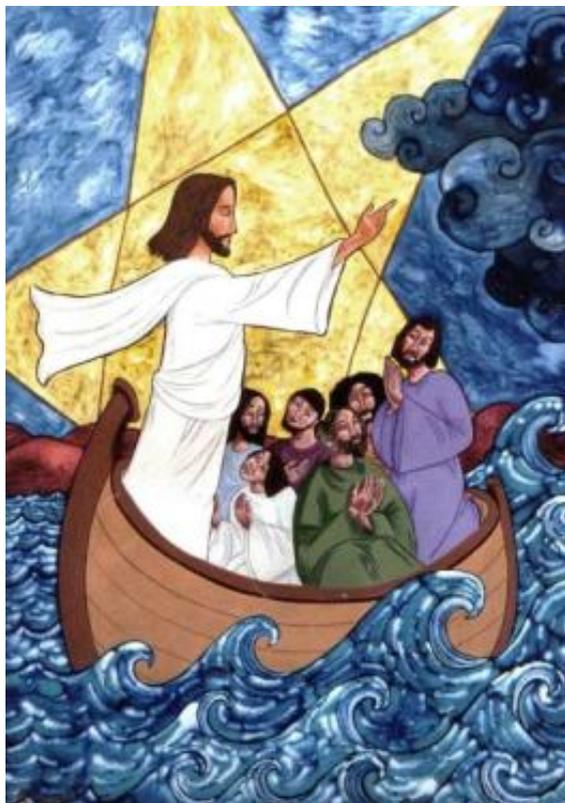
**Editorial****Avance au large !**

Sûrement vous direz-vous que nous ne sommes pas très imaginatifs car ce thème à été tellement mis en avant par l'Eglise qu'il ne respire pas la nouveauté... Et pourtant le Pape François redisait aux jeunes de Sardaigne en septembre dernier toute l'actualité de cette parole du Christ qui nous invite à aller de l'avant !

C'est ainsi que commence l'aventure des chrétiens, dont St Luc est l'évangéliste. Pour nous décrire ce commencement, il nous présente l'épisode fameux de la pêche miraculeuse ! C'est une pêche que les premiers disciples ne devaient jamais oublier !

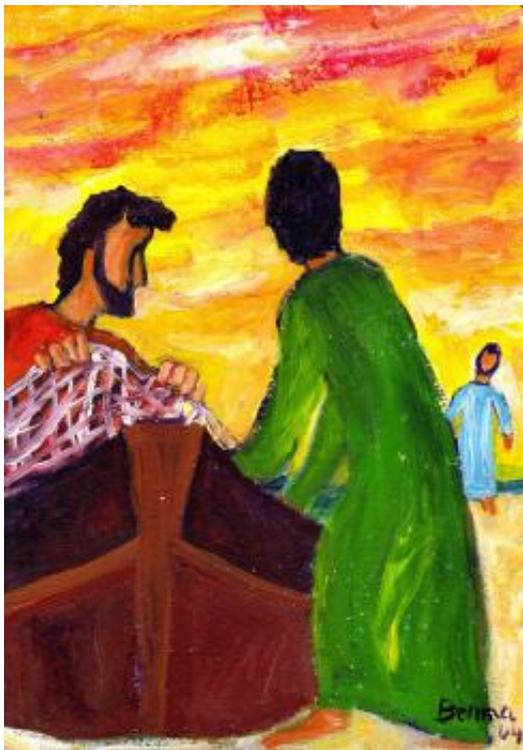
Aujourd'hui encore, Jésus nous dit, comme il le disait à Simon Pierre : « Avance au large, va aux périphéries... » nous dit le pape François. « Désormais, ce sont des hommes que tu prendras ! » Ces mots, qui ne peuvent pas nous laisser indifférents, nous rappellent que nos communautés n'existent que pour la mission ! Il est vrai que nous avons souvent l'impression de faire face à des communautés où la foi apparaît un peu fanée, où peu de fidèles participent activement à la vie de l'Église, où l'on voit des chrétiens parfois fatigués et

tristes, et beaucoup de jeunes, après avoir reçu la confirmation, s'en vont. Le sacrement du congé, de l'adieu ! C'est une expérience d'échec, une expérience qui nous laisse vides, qui nous décourage.



**La tempête apaisée**

Face à ce sentiment d'échec, le Pape commente ainsi : « Pierre, en ce moment critique, se met en jeu. Qu'est-ce qu'il aurait pu faire ? Il aurait pu céder à la fatigue et au manque de confiance, en pensant que c'est inutile et qu'il vaut mieux se retirer et rentrer chez soi. En revanche, que fait-il ? Avec courage, il sort de lui-même et choisit de faire confiance à Jésus. Il dit : "Eh bien, d'accord, sur ta parole je jetterai les filets". Attention ! Il ne dit pas : "sur mes forces, sur



**L'appel des disciples**

mes calculs, sur mon expérience de pêcheur confirmé", mais "sur ta parole", sur la parole de Jésus ! Et le résultat est une pêche incroyable, les filets se remplissent, au point qu'ils se rompent presque (...) Les difficultés ne doivent pas vous effrayer, mais vous pousser à aller plus loin. Écoutez les paroles de Jésus qui vous sont adressées : Avancez au large et jetez les filets ! Avancez au large ! Soyez toujours plus dociles à la Parole du Seigneur ; c'est Lui, c'est sa Parole, c'est le suivre qui rend fructueux votre engagement de témoignage. Lorsque les efforts pour réveiller la foi chez vos amis semblent inutiles, comme l'effort nocturne des pêcheurs, rappelez-vous qu'avec Jésus tout change. La Parole du Seigneur a rempli les filets, et la Parole du Seigneur rend efficace le travail missionnaire des disciples. Suivre Jésus est exigeant, cela veut dire ne pas se contenter de petits objectifs, de petits cabotages, mais viser haut avec courage ! »

Si je regarde la situation de notre groupe aujourd'hui, notre petit nombre et l'âge avancé des frères, un certain pessimisme pourrait tout à fait venir prendre place et fausser la réflexion. Seulement la Parole du Seigneur reste le centre de nos vies. Elle nous anime et nous fait aller toujours de l'avant. Les pages qui suivent nous montrent combien notre confiance en Christ va au-delà d'un

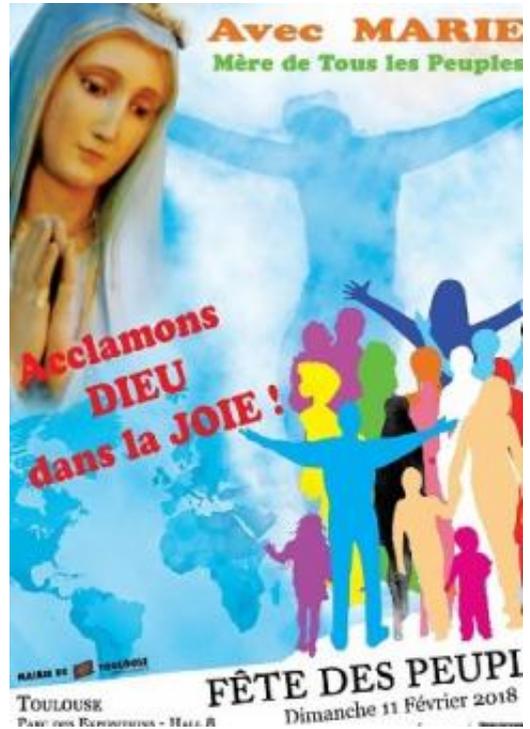
problème de quantité et de forces dues à l'âge.

Avancer avec Jésus, nous permet de continuer à construire, faire des choses bonnes, avancer dans la vie que se soit avec nos frères et sœurs du Japon au service des prisonniers, avec la famille Mopp et les jeunes de la « Maison Samuel » au Brésil, les personnes accueillies à la communauté Emmaüs de Châtellerault, l'engagement en paroisse et la prière soutenue de nos frères les plus âgés.

Au cœur de cela, la déclaration par le Pape François comme « vénérable » de Madeleine Delbrêl. Surement ne serions-nous pas ce que nous sommes sans cette amitié profonde entre Jacques Lœw et Madeleine Delbrêl. Elle aussi nous rappelle que : « La parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. (...) On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile.

Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous. Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires. » (Nous autres gens des rues).

Elle écrit aussi dans Indivisible amour : « En face de l'Évangile, ce



n'est pas d'être peu nombreux qui est grave, c'est d'être immobiles et de marcher comme des vieillards."

Alors avançons la tête haute, tournons notre regard vers Jésus confiant que l'Esprit Saint agit aujourd'hui et continue d'animer nos communautés. Apprenons du Seigneur, et de lui seul, à jeter nos filets et les fruits de cette pêche apparaîtront sûrement là où nous ne les attendons pas !

**Éric Marchand**

# Madeleine Delbrêl déclarée « Vénérable »

**C'est une grande nouvelle pour la cause en béatification. Le vendredi 26 janvier, le Pape François, recevant le cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour les causes des saints, a déclaré "Vénérable" Madeleine Delbrêl. Cette décision intervient après que l'Assemblée de cardinaux et évêques, réunie à Rome le mardi 16 janvier, ait rendu un avis positif en se fondant non seulement sur la qualité du travail de présentation de la Cause, mais aussi et surtout sur la figure elle-même de Madeleine Delbrêl qu'ils ont beaucoup appréciée. Cette décision prise par le Pape ouvre la voie à la béatification.**

Rappelons que la cause en béatification de Madeleine Delbrêl (1904-1964) avait été introduite en 1987 par Mgr François Fréteillère, évêque du diocèse de Créteil. Il avait été poussé à cette décision par l'attachement de nombreux évêques de France à sa figure exemplaire et par sa réputation croissante de sainteté.

En 1990 la commission d'enquête diocésaine est constituée. Le père Pierre Branchereau est chargé d'instruire l'enquête qui se déroule de septembre 1993 à octobre 1994. Le décret de validité de l'enquête diocésaine est signé en 1996 par la Congrégation pour les causes des saints.

***C'est une grande nouvelle pour la cause en béatification.: le vendredi 26 janvier Pape François a déclarée "Vénérable" Madeleine Delbrêl***

Le père Daniel Ols, Dominicain, est alors désigné comme Rapporteur en 1997 ; il demande à Mgr Daniel Labille, nouvel évêque de Créteil, une enquête diocésaine supplétive qui est menée en 2001 et 2002. Puis une première rédaction de la 'Positio' est conduite par le père Jean Guéguen second Postulateur de la cause. En 2008 le père Daniel Ols demande à Mgr Michel Santier, qui a succédé à Mgr Labille, que la Positio soit entièrement reprise par un historien. Historien de formation, le père Gilles François reprend le travail et il est nommé Postulateur en 2011 ; il remet une rédaction entièrement nouvelle de la 'Positio' en juillet 2012.

Après deux années, un nouveau Rapporteur est nommé, Don Maurizio Tagliaferri. Celui-ci demande au Postulateur de revoir la 'Positio' selon un nouveau plan de présentation. Ce reformatage étant fait, la 'Positio' est imprimée en 2015.

Puis les choses s'accélèrent : en novembre 2015 la Commission des historiens rend un avis unanimement positif et, en mai 2017, la Commission des théologiens fait de même. Parallèle-

ment en novembre 2015, les évêques de France, à la quasi-unanimité, envoient au Pape une supplique lui demandant de faire avancer la cause ; en février 2016 les évêques d'Allemagne, à l'unanimité, adressent une même supplique. La dernière étape fut la tenue de l'Assemblée des cardinaux et évêques, le 16 janvier dernier.

**Anne Viry - Vice-Présidente  
des Amis de Madeleine Delbrël**



**Madeleine à son bureau**

# Regard de Madeleine sur Jacques Loew

**Madeleine Delbr el fit une très belle recension du « Journal de la Mission ouvrière » de Jacques L ew. Cependant, elle ne fut pas publiée. Elle manifesta la connaissance très fine que Madeleine avait de la personnalité de son ami prêtre-ouvrier et de son travail missionnaire dans le quartier de la Cabucelle   Marseille.**

## Un dominicain

Le Père L ew est dominicain. La « mission ouvrière » ne l'est pas. Ces deux faits sont vrais, mais un troisième paraît tout aussi vrai : si le Père L ew n'avait pas été un frère prêcheur, il n'y aurait pas la « mission ouvrière » (...)

## Les nerfs de la vie apostolique

Les vertus évangéliques ont toujours servi de nerfs à toute vie apostolique. Le danger de leur affadissement coïncide avec le danger d'amenuiser l'esprit apostolique lui-même.

Mais en les mettant à son creuset, la mission s'était rendu compte qu'elles y réclamaient à la fois un renforcement et une adaptation, plus de souplesse et plus de rigueur.

Si, religieux, le Père L ew avait choisi la pauvreté « tout court », il devait, côte à côte avec les pauvres revendiquer pour la mission les conditions mêmes de leur pauvreté.

Pour lui comme pour les autres équipes, ces conditions étaient liées implacablement à l'évangélisation

elle-même, au droit de présence, au réalisme de la fraternité.

Si le prêtre est à la mission ouvrière l'homme de Dieu, l'homme qui est à Dieu, l'homme dont « toute la vie sert au Christ », cela entraîne la pleine valeur du célibat apostolique, mais [cela] situe les dangers qu'il rencontre et les prudences qui leur sont adaptées.

Quant à l'obéissance elle ne peut sans alourdir l'action et sans devenir artificielle demeurer une obéissance classique. Pour remplir le rôle que toutes les vies apostoliques lui ont demandé, elle réclame

des jointures précises dans l'équipe et des charnières robustes autant que souples sur la « grande obéissance de l' glise ».

## Frère Prêcheur

Pour prêcher il faut être **entendu**, il faut être **compris**.

En pénétrant chez les Dockers, le Père L ew constata ce que d'autres constataient ailleurs, **l' vangile ne pouvait y être entendu** pour deux raisons :

*si le Père L ew  
n'avait pas été  
un frère prêcheur,  
il n'y aurait pas la  
«mission ouvrière»*

1) Là où l'on prêchait les dockers n'étaient plus :

- dans les Églises parce qu'ils n'y allaient pas ;
- dans leurs quartiers mêmes, car ils le quittaient à l'aube pour le retrouver le soir.

2) l'Église n'était pas psychologiquement près d'eux, elle subissait comme un phénomène d'éloignement par l'attachement de son visage local à des couches sociales autres, à une mentalité autre, à des intérêts autres.

Il constatait que, toujours dans ce milieu, **l'Évangile ne pouvait pas être compris** parce que :

- Il y a une forme d'esprit qui est prolétarienne et cette forme d'esprit se diversifie en des multitudes de différenciations.
- Il y a des cheminements de pensée prolétarienne, des sensibilités et des susceptibilités prolétariennes.
- Il y a des évidences et des scepticismes prolétariens, sous-produits de « l'esprit technique » parvenus à travers d'innombrables transmissions et simplifications à des intelligences qu'ils modèlent et « renversent ».

A côté des grands bonheurs et des grands malheurs humains il y a des bonheurs et des malheurs connus du seul prolétariat, les souffrances et les plaisirs de tels ou tels de ces milieux. C'est tout cela la langue sans la-



quelle on ne peut être compris.

Quand en 1941 le Père L ew demandait et obtenait l'autorisation de travailler comme docker, c'était le chemin d'accès vers les dockers qu'il découvrait.

En allant habiter l'année suivante le quartier de ses camarades de travail, en partageant leurs conditions de vie : insécurité, insalubrité, il devait découvrir que le travail et les conditions de vie partagées lui permettaient non seulement d'être entendu et compris, mais d'être entendu et compris comme un frère qui parle de Dieu.

**Les amis de Madeleine Delbr el**

# Madeleine et la parole de Dieu

Chez Madeleine, la parole de Dieu on ne l'emporte pas dans nos bagages mais on la porte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire ou on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-mêmes. On ne peut être missionnaire sans

*On ne peut être missionnaire sans avoir eu en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu*

avoir eu en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile. Cette parole, sa tendance vivante est de se faire chair, de se faire chair en nous. Et quand nous sommes ainsi habi-

tés par elle, nous devenons aptes à être missionnaires...Voilà des paroles qui ont marqué la vie de Madeleine et aussi la nôtre. Elle insiste lorsque la parole s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous. Nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent. Mais comme l'Incarnation du Fils de Dieu en ce monde a été l'œuvre de L'Esprit Saint, ainsi aujourd'hui quand la parole de Dieu s'incarne en nous.

Elle se lamentait en voyant que pour les chrétiens l'évangile n'avait plus de nouveauté. Nous n'annonçons plus la bonne nou-

velle parce que l'Évangile n'est plus une nouvelle pour nous. Nous y sommes habitués, c'est une vieille nouvelle. Le Dieu vivant n'est pas un bonheur prodigieux et bouleversant, il est un détail second de notre vie.

Je rencontre cela au Japon avec des chrétiens qui s'habituent à entendre l'évangile à la messe et ne lisent jamais l'évangile. Dans les confessions je donne comme pénitence de lire au minimum une semaine l'évangile du jour le matin en mémorisant un ver-

set comme présent du Père pour se le remémorer au cours de la journée méthode mopp. Beaucoup me remercient de ce conseil, ils sentent Jésus présent toujours présent à leur côté. Pour cela Madeleine et Jacques ont été nos maîtres et prophètes, merci.

Madeleine avait aussi une vie de prière et des paroles d'encouragement : Croire assez que Dieu existe, qu'il soit le Dieu vrai et vivant, et aimant pour lui donner notre vie doit entraîner pour un minimum de logique le besoin de nous taire pour l'écouter, de nous recueillir pour le chercher, de nous conformer en intention ou

en acte à ce qu'il a prescrit pour l'adorer. Celui qui prie attend de Dieu avec une confiance incroyable ce que ses forces ne peuvent réaliser. C'est à Dieu qu'il demande que sa volonté soit faite, de Dieu qu'il attend que son règne arrive. C'est le désir qui fait la prière et qui la fait n'importe où que ce soit.

L'Amour porte en lui le désir. Madeleine a vécu dans le monde et avec Dieu témoin de sa Présence après une conversion exceptionnelle. Rendons grâce au Seigneur pour ses merveilles

**Louis**



## Madeleine Delbrêl et la Mission ouvrière Saints Pierre et Paul

Je m'en tiendrai à un témoignage plus personnel, car il y a beaucoup d'écrits et de livres à consulter, en particulier « Madeleine Delbrêl » (Edition Cité) de Christine de Boismarmin qui fut après elle responsable des « équipes Madeleine Delbrêl ».

Madeleine a joué un grand rôle dans la vie de Jacques Loew et par suite de la MOPP. Jacques l'a connue en 1942 quand il commen-

çait à travailler sur les quais de Marseille ; elle avait déjà neuf ans de présence, d'expérience dans le monde prolétaire d'Ivry, ville pilote du communisme en France. Tout au long de leur recherche missionnaire et au moment de la « crise » des prêtres ouvriers ils restèrent en lien, échangeant leurs convictions, leurs questions, leur souffrance.

Personnellement je n'ai connu Ma-

deleine qu'une fois, à une récollection de deux jours en 1963 à Toulouse, qu'elle a donnée aux membres de la MOPP en formation, dont je faisais partie.

Le 18 août 1964 mourait au Brésil Paul Xardel, un des deux premiers équipiers de la MOPP au Brésil. Il avait 34 ans ; il a été blessé mortellement par un camion alors qu'il venait de quitter l'usine où il travaillait et marchait sur la route vers la chapelle du quartier où il allait célébrer la messe. Voici un court extrait de la lettre que Madeleine a écrite à Jacques Loew :

« Je sais ce que Paul représentait pour vous comme élément de fondation dans la MOPP et pour le Brésil. Je suis contente que mon affection si grande pour vous ouvre en moi la porte à tous ces remous...je me sens le droit de dire : c'est trop 'bienfait' pour n'être pas fait par le Seigneur. C'est trop son genre, trop sa manière, trop la déroute de sa route. Avec Lui il faut toujours creuser pour vivre...et savoir accepter la mort des autres pour que Lui vive. »

Elle-même mourait deux mois après, le 13 octobre 1964 à 60 ans. En mai 1965 la MOPP était reconnue officiellement à Rome.

Quelques mots sur l'histoire personnelle de Madeleine : influencée

par le milieu positiviste et même anticlérical où elle vit, elle fait une crise spirituelle profonde et perd la foi ; elle exprime cela dans un texte impressionnant : « on a dit « Dieu est mort », puisque c'est vrai il faut avoir l'honnêteté de ne plus vivre comme s'il vivait. On a réglé la question pour Lui : reste à la régler pour nous ».

Après des études d'histoire et de philo à la Sorbonne et d'autres influences chrétiennes, elle fait une grande conversion : Dieu devient pour elle « une personne vivante », quelqu'un qui prend de plus en plus de place dans sa vie jusqu'à prendre toute la place.

**« Mon Dieu si vous êtes partout comment se fait-il que je sois si souvent ailleurs ! »**

Elle rassemble autour d'elle une équipe de trois qui vont vivre à Ivry dans la banlieue Sud de Paris. Elle devient assistante sociale de la municipalité et va travailler pendant des années avec des communistes ; elle est

impressionnée par leur sincérité, leur générosité et elle sera tentée d'entrer au Parti Communiste.

Alors elle se met à relire plusieurs fois les évangiles en entier et se rend compte combien inconsciemment elle avait eu tendance à faire un choix de certains textes et d'en oublier d'autres. Cela ne l'empêchera pas de continuer à aimer les communistes et d'avoir beaucoup d'amis parmi eux. Mais par son

travail d'assistante sociale et par l'insertion de leur équipe dans le quartier elles rencontrent surtout ceux qu'elles appellent « les gens de la vie ordinaire », et leur maison 11 rue Raspail est ouverte à tous. J'y ai été plusieurs fois pendant les dix ans que j'ai passé dans la banlieue Nord de Paris : on y rencontrait à toute heure des gens de tout âge, tout milieu, tout pays, mais surtout des « pauvres et des petits ». Leur spiritualité, essentiellement laïque, était profondément chrétienne et peut nous aider tous ; Jacques Loew résumait cela ainsi : « il faut être contemplatif ».



Encore quelques mots qui peuvent nous aider dans notre vie de prière, d'action et d'évangélisation : une parole de Madeleine citée de mémoire : « Mon Dieu si vous êtes partout comment se fait-il que je sois si souvent ailleurs ! » Oui, comment se fait-il que nous reconnaissons si peu le Seigneur à travers tous les signes qu'Il nous fait » ?

Pour Madeleine tout dans notre vie peut être signe de Dieu : le voisin,

le camarade de travail, le communiste, l'immigré, le voisin dans le bus ou le métro et aussi mon frère ou ma sœur d'équipe, de communauté, et aussi bien sûr la Parole de Dieu, le Corps du Christ ; mais n'oublions pas les premiers, les petits signes de tous les instants. Car depuis que le Christ est ressuscité, Il est présent en tout, partout, tous les jours, jusqu'à la fin des temps.

Rendons grâce à Dieu pour toutes les fois où nous avons su déchiffrer les signes de son amour. Rendons grâce aussi pour Madeleine Delbrêl qui est un grand signe de Dieu pour notre temps !

**Témoignage de Gilbert**

## La Maison MOPP, la Maison Samuel et notre Paroisse Sainte Rita de Cássia

**Pour nous ici, au Brésil, cette dernière année nous avons souffert énormément de l'immense crise que s'est abattue sur notre pays.**

Même si la crise est bien plus politique et morale qu'économique. Tout de même, l'économie du pays a bien senti les effets de cette crise politique et morale. Et comme toujours, ce sont les plus pauvres et les plus fragiles de notre société qui en souffrent le plus.

Dans notre petite équipe nous continuons nos efforts de Mission avec la prière quotidienne, nos rencontres bibliques, nos cours de formation et notre présence auprès des gens du

quartier. Nous continuons aussi humblement notre présence au travail et notre solidarité et prière avec et pour ceux qui travaillent avec nous.

Cette année le Seigneur nous a donné de nous lancer dans plusieurs différents travaux missionnaires. Plus spécialement l'accompagnement de quelques jeunes qui font partie de la famille MOPP avec Fabiano et de quelques amis du groupe ALFA fréquentant la maison Samuel.

Les amis de la Maison Samuel persévèrent. A cause de la crise, au cours de l'année passée, ils ont perdu leur travail. Heureusement, Wilian a rencontré du travail dans une grande entreprise qui produit du chocolat. Rafael, lui aussi, a commencé un travail dans une usine qui produit des composants pour la réfrigération. Jean Estevan se débrouille et se maintient avec la vente de glaces. Il vient de commencer un cours d'éducation physique à l'université. Nous venons aussi d'accueillir l'arrivée d'un quatrième membre



**Groupe de jeunes « Famille MOPP » en rencontre diocésain dans la Paroisse Divina Misericórdia - Curitiba**

pour la Maison Samuel: le jeune Henrique. Il a 23 ans, il participe aussi au groupe Alfa et son métier est d'être comptable dans un bureau proche du centre ville.

La présence de ces amis et frères dans la Maison Samuel, (Maison que nous avons louée et qui est tout proche de notre Maison) a augmenté énormément nos engagements (les rencontres bibliques, la permanence dans la Maison, les prières...). Quelle grâce n'avons-nous pas d'être ainsi parmi eux ...! La vie en communauté n'est pas évidente, mais leur bonne volonté de faire des choses saintes et belles, nous entraîne à être plus audacieux dans notre service du Seigneur.

Autre nouveauté encore assez récente, c'est que notre ancienne paroisse a été divisée en deux. Comme notre quartier est un quartier encore en pleine croissance (des centaines de personnes arrivent sur place et de nouvelles maisons sont bâties tous les ans... ). L'archevêque a voulu créer une nouvelle paroisse. Sainte Rita (la chapelle proche de notre Maison) avec 5 autres cha-



**Henrique au troisième plan à gauche avec le groupe de jeunes Alfa dans la Maison Samuel.**

nelles est devenue la nouvelle paroisse.

***La vie en communauté n'est pas évidente, mais la bonne volonté de faire des choses saintes et belles, nous entraîne***

Nous avons accueilli la nouvelle avec joie. Notre préoccupation a été seulement de savoir qui serait le premier curé et s'il serait d'accord avec les travaux missionnaires que nous réalisons sur Sainte Rita

et les autres communautés. Cela nous a fait commencer tout un travail auprès de l'Archevêché pour obtenir une reconnaissance des efforts missionnaires que nous réalisons ici dans notre quartier.



### Messe avec l'hommage des enfants à Marie Mère de Dieu à l'église de Santa Rita

L'archevêque de Curitiba, nommé il fait 3 ans, connaissait déjà l'engagement de Jean Carlos auprès de la Communauté "Colo de Deus" et il a été content de découvrir tout ce que Dieu nous donne de faire dans le quartier du Tatuquara. Le nouveau et premier curé nommé à la nouvelle paroisse Sainte Rita est un jeune prêtre, le père Emmanuel. Il nous a accueilli les bras ouverts et il a largement appuyé notre démarche de reconnaissance auprès de l'archevêque.

Eric nous a conseillé de donner un pas de plus

dans les efforts de lien avec l'archidiocèse de Curitiba et avec la nouvelle Paroisse Sainte Rita. Il a fait une demande à l'archevêque pour que Jean Carlos devienne vicaire du nouveau curé. La nomination a été faite fin octobre 2017. Le fait de devenir vicaire de la paroisse ne change en rien de ce que Jean Carlos faisait déjà...il continue ses engagements au travail dans la Maison pour les personnes âgées et ses activités missionnaires pour l'évangélisation avec les rencontres bibliques.

En parlant des belles choses que Dieu



**De gauche vers la droite : P. Emmanuel, Jonathan séminariste, les jeunes mariés : Elysabet et Maicon, Jean Carlos et Fabiano à l'occasion de la fête de mariage**

nous donne de faire ici, Fabiano continue son travail à l'usine de production d'emballages industriels. Le Seigneur lui donne aussi la grâce d'être un infatigable ouvrier de l'Évangile, tant auprès de jeunes de la Famille Mopp que de moins jeunes. Malgré les difficultés imposées par les horaires de son travail, il continue avec joie d'accompagner plusieurs groupes de lecture de l'Évangile avec les gens de notre quartier.



### **Rencontre de formation biblique avec les jeunes du Mouvement Charismatique - Curitiba**

Notre Ancien Jomar est fidèle à son poste d'aumônier des sœurs bénédictines du Monastère « do Encontro » à Mandirituba. Il continue toujours sa présence discrète mais profonde dans notre équipe missionnaire. Lui, il est notre ancien qui nous aide avec sa prière et ses conseils à rester ferme dans la tradition du charisme MOPP que nous avons reçu. C'est vrai que nous cherchons les moyens d'adapter notre charisme pour la nouvelle société et Jomar avec sa sagesse d'ancien est celui qui nous appuie et nous aide à trouver les bons chemins. Il continue toujours ses visites aux malades du quartier et il fait aussi de profonds liens avec beaucoup des nos voisins. Il anime deux groupes de lecture biblique hors du notre quartier en plein centre ville de Curitiba.

Jean Carlos continue son travail dans la Maison pour les personnes âgées avec les Sœurs de Nagasaki. Il donne suite aussi aux rencontres de lecture biblique de l'Ancien Testament avec le groupe des jeunes ALFA et avec quelques adultes, pour la plupart des ministres de la sainte communion.

Le Seigneur lui a donné la grâce d'être assez présent pour les retraites des groupes des jeunes liés au Mouvement Charismatique.

Notre amitié fraternelle et notre communion de prière avec tous nos frères et soeurs !

**Jean Carlos, Jomar et Fabiano**

## A Marseille, la cité de la Renaude

### Bonnes nouvelles pour le présent et toujours grande incertitude quant à l'avenir...

Grâce à Néné (un jeune gitan de 13 ans) et Gamba sa grand-mère, Pierre a commencé une préparation au Baptême pour 5 adolescents. Il a vu arriver un dimanche matin (jour du caté), toute une famille guidée par Néné et envoyée par la Gamba. Le père de famille s'est présenté : « je sors de prison, je me suis converti en prison car j'ai lu la Bible, je suis catholique, je veux que mes enfants soient baptisés » (3 adolescents), les autres sont des cousins. Ils viennent donc (assez) régulièrement chez Pierre.

Une voisine nous a demandé d'organiser une célébration pour l'anniversaire de la mort de sa sœur. A cette occasion Pierre a commenté des textes de la Bible sur la

miséricorde et la résurrection. Au milieu de l'homélie un homme a coupé la parole à Pierre et a crié :

« Elle dit de belles choses la Parole de Dieu ! » L'assemblée n'a pas perdu une miette de la prédiction du « rachail ».

Les enfants continuent à venir chez moi à n'importe quelle heure et n'importe quel jour ! Noémi et Carmen m'ont demandé mon numéro de téléphone pour pouvoir m'appeler quand elles décident de venir. Depuis je reçois des « Ola Claire ! » à 2h du matin !!!

José va déménager lui aussi et on a appris que l'office HLM qui gère la Renaude est en faillite et s'apprête à vendre au plus offrant.

Grâce à une amie nous avons reçu à déjeuner l'amiral des marins pompiers de Marseille, il va proposer une animation sur place. Ils le font déjà dans d'autres cités. Même si la Renaude se vide, il reste encore du monde et en particulier des enfants laissés à eux-mêmes et non scolarisés.

Pour ses 77 ans on a emmené Nénette (la grand-mère de la cité) à la Bonne Mère, elle a été heureuse de pouvoir prendre un temps de prière à la basilique et



puis, comme c'était en janvier, on a pu contempler la superbe crèche du sanctuaire qui l'a émerveillée.

Le plus proche voisin de Pierre, parti il y a trois mois à la suite d'une bagarre, est mort subitement à 48 ans. Nous sommes allés rendre visite à la famille dans une cité à quelque kms de la Renaude (une misère pas croyable...) et le « veiller » un peu. Les gitans veillent leurs morts pendant trois jours et trois nuits avant les obsèques. Les enfants de ce voisin venaient très souvent chez nous, le petit dernier a 9 ans.

Il y aura peut-être trois hommes d'origine musulmane à la vigile pascale, au cours de laquelle Pierre va baptiser Rachida (dont le père est musulman) et sa fille Élisabeth. Elles ne sont pas de la cité mais font partie de la communauté qui se réunit avec nous autour de la Bible.

Curieux, chercheurs de vérité, malheureux pour diverses raisons, deux de ces hommes sollicitent beaucoup Pierre.

Quant au troisième, l'ami converti à la suite d'un songe et baptisé dans une église évangélique, il nous a avoué revenir à la mosquée de temps en temps.. ..Il se pose des questions sur la



***Les gitans veillent  
leurs morts pendant  
trois jours et trois nuits  
avant les obsèques***

Trinité, sur la Vierge Marie, sur l'Église et et n'a eu aucune formation préalable à son baptême. On a longtemps parlé avec lui et il veut venir assister aux baptêmes de la vigile pascale. Peut-être va-t-il commencer un cheminement, mais ça ne peut absolument pas se faire à la cité à cause du regard des « collègues ». Je lui ai alors dit « au moins tu n'oublies pas Jésus ? » Réponse « non, et quand je prie le vrai

Dieu je le prie en français pour qu'il comprenne !!! »

Notre chemin avec la Renaude nous conduit vraiment à "avancer au large" c'est à dire à nous enfoncer en profondeur dans l'inconnu, sachant que la main du Seigneur est là pour venir en aide aux plus pauvres et nous attirer à Lui quelles que soient les circonstances.

**Pierre et Claire**

## L'équipe de Toulouse persévère

**Nous voilà repartis pour trois ans : notre évêque a accepté la prolongation de notre équipe malgré les 75 ans de Bruno et les 82 ans de Gilbert cette année. Prions le ciel de nous donner la santé.**

Il n'en est pas de même pour notre frère Gaspard Neerinck qui, l'été dernier, a été équipé d'un pacemaker et qui depuis est en fauteuil roulant. Son expression reste limite. Il est très entouré chez les Petites sœurs des Pauvres dans son service avec d'autres personnes dépendantes. Son frère Joseph et sa belle-sœur Francine sont venus le visiter depuis la Belgique. Ils ont pu parler en flamand.

Pierre et Claire sont venus nous rencontrer par deux fois. Nous avons célébré la messe, partagé le repas et parlé du pélé

en Israël que nous prévoyons avec eux et la paroisse de Quint Fonsegrives à la Toussaint 2018.

Nous avons vécu des moments difficiles et douloureux avec Caroline, la sœur de Marlyne, qui nous a quittés après bien des souffrances dues à son cancer généralisé. Elle avait tenu à nous réunir un mois avant chez sa maman avec Marlyne et son autre sœur Karimé. Gilbert lui a donné le sacrement des malades la veille de sa mort à l'hôpital et nous avons célébré ses obsèques à la salle du crématorium, selon son désir car elle ne sentait pas reliée à une paroisse.

Notre petit groupe des amis de la Mopp s'est réuni trois fois, en octobre, en janvier, et en mars : c'est l'occasion de partager notre foi autour de l'évangile du dimanche et notre vie autour d'un repas.

Les Petites Sœurs de l'Agneau nous ont demandé de célébrer la messe dans leur chapelle à Toulouse, près de l'institut catholique. Nous y allons chacun notre tour deux fois par mois à midi et nous partageons ensuite le repas avec elles et les 20/25 personnes qui ont participé à la messe. C'est un public très divers : chacun se présente et nous partageons



**Un temps de partage (diaconia)**

aussi autour de l'évangile.

L'équipe « diaconia » appelée aussi « un temps de partage » continue de rassembler chaque mois des gens seuls (20 personnes environ) avec un goûter et des chants pour favoriser la convivialité.

Avec l'association « Terre d'amis » du secteur de Balma nous découvrons une belle solidarité avec les migrants : 45 personnes ont été accueillies avec 12 enfants en deux ans. L'apprentissage du français, le suivi des démarches administratives, la recherche d'un logement et d'un travail sont accompagnés par de nombreux bénévoles et des temps de détente et de fête les rassemblent.

Notre équipe d'animation pastorale a provoqué une assemblée paroissiale autour des « fraternités missionnaires », un thème cher à notre pape François et que notre évêque souhaite raviver dans notre diocèse : permettre à des petites communautés de proximité de vivre la foi, la célébrer, l'annoncer par le témoignage et l'ouverture aux autres. Nous étions 24 à cette assemblée et des propositions ont été faites pour se ressourcer, être à l'écoute, mieux communiquer et être attentifs aux besoins autour de nous. Il reste à le mettre en pratique pour que ce ne soit pas seulement de belles idées.

***une belle solidarité  
avec les migrants :  
45 personnes ont été  
accueillies avec  
12 enfants  
en deux ans***



La montée vers Pâques a été marquée par le sacrement du pardon : il a été demandé à Gilbert de redonner sens à cette démarche au cours d'une conférence à l'église de Balma. Nous avons accompagné deux ados et une jeune femme vers le baptême à la veillée pascale. Les jeunes du catéchisme et de l'aumônerie ont fait une marche vers l'église avant de célébrer la résurrection du Christ autour du cierge pascal.

Nous fêterons la St Pierre et Paul le dimanche 1<sup>er</sup>

juillet comme nous l'avons fait l'an dernier avec un repas partagé après la messe dominicale et une célébration qui inclut un partage : une vidéo nous avait présenté les défis de « Laudato Si » et nous avons terminé par une prière universelle et le psaume de la création.

**Gilbert et Bruno**

## Vittorio à la communauté d'Emmaüs

**Après un long pèlerinage au sein de la MOPP, (que j'ai connue à Bollate en 1979) le 30 juin à la fête de Saints Pierre et Paul je ferais mes engagements définitifs dans le secteur de Bazoches les Gallerandes dans l'église de Izy. Il y aurait beaucoup à écrire sur mon long parcours mais pour le moment je cherche à vivre le présent**

La communauté Emmaüs de Châtellerault, où je suis, accueille actuellement environ 200 personnes avec les enfants et avec aussi des situations très différentes. La majorité n'ont pas de permis de séjour (j'ai du mal à dire qu'ils sont sans papier car ils en ont

plus que moi mais ce ne sont pas les bons). Les enfants, une cinquantaine, vont tous à l'école (sauf les bébés).

Pour le travail, on a du mal à occuper tout le monde : seulement 60 compagnes et compagnons travaillent à la collecte, le tri et la vente des choses que les gens nous donnent, et une dizaine de familles sont à la charge complète de la communauté.

Moi je n'ai pas de poste fixe, mon rôle est surtout le dépannage un peu partout : conduire les camions, à la vente, au tri, faire de la publicité quand on fait des ventes spéciales, accompagner les personnes et faire face aux imprévus.

Pour faire face aux différentes demandes des familles et des compagnons, la communauté dépense plus que ce que l'on gagne et parfois il y a des tensions avec les administrateurs car ils ont du mal à mettre la PROVIDENCE dans la prévision du bilan. C'est dans les difficultés que l'on voit le



Seigneur agir si on lit les événements à la lumière de la foi.

Ce qui me donne du courage c'est aussi de voir des gens avec ou sans religion qui vivent sans le savoir ce qui est écrit en Mt.25,34  
« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ».

*C'est dans les  
difficultés  
que l'on voit  
le Seigneur  
agir si on lit  
les événements  
à la lumière  
de la foi*

d'efforts ? » et il répond : « Excusez-moi, mais je crois que c'est la prière. Oui chaque fois que tu veux prier, tes ennemis veulent t'empêcher de le faire. En effet ils le savent : pour arrêter ta marche vers Dieu, il n'y a qu'un moyen : te détourner de la prière ! Quand tu commences quelque chose de bien, n'importe quoi, si tu continues avec courage, tu trouveras le repos. Mais pour la prière tu dois combattre jusqu'à la mort ».

Quand je fais le point sur ma présence à la communauté je pense que ma mission est surtout la prière, une tâche pas facile comme le disait un père du dessert Abba Agathon où un jour les frères lui demandèrent : « parmi toutes les bonnes actions quelle est celle qui demande le plus

Dans la recherche de servir et de faire la volonté du Seigneur je continue la formation diaconale, et le 15 septembre dans l'église de Naintré il y aura l'appel officiel par l'évêque de Poitiers au Diaconat permanent. Merci de prier pour moi

**Vittorio**

**Samedi 30 juin Vittorio effectuera ses engagements définitifs dans la MOPP.**

**La cérémonie aura lieu à Izy,  
nous sommes tous invités  
à accompagner cette étape  
par notre prière**

**Pour plus de détails  
voir l'invitation à page 40**

## A Bazoches, avec Giuseppe, une communauté ouverte

Lors de notre arrivée à Bazoches en 2001, le mot d'ordre qui régnait dans le diocèse, piloté à l'époque par l'évêque Mgr. Gérard Daucourt, était simple et clair : « **Aux Sources, au large** ».

En 2017, le mot d'ordre qui guide le Synode diocésain que le père évêque Mgr. Blaquard vient de lancer, n'est pas moins évocateur : **“Notre Eglise en sortie”**. Deux mots d'ordre qui, au lieu de se copier dans leurs intentions, se dressent comme un constant besoin pour l'Eglise d'être témoin de sa fidélité à sa mission au milieu du monde, un besoin de partager le bonheur que l'on ressent quant on a rencontré le Christ. Ces besoins en quelque sorte coulent dans les veines de tous les frères de la Mopp, qui à l'image de saint Paul cherchent, par leur insertion, à « se faire tout à tous » afin de les

amener au Christ. Vivre pour la mission, vivre par la mission !

Cela me fait penser à la phrase de début d'une des chansons de Renaud : “Ce n'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme”. Cette image me semble bien donner l'idée que si nous choisissons d'aller à la mission celle-ci deviendra “efficace” dans la mesure où nous nous laisserons choisir, prendre par elle. Il

ne s'agit donc pas d'aller au large, mais de se laisser prendre par le large, non pas d'aller vers mais de permettre que le large vienne à nous. Un peu comme un phare qui se situe au milieu de la mer battue par les vagues tient bon et devient un point de repère pour rassurer et mener à bon port tous ceux qui, dans l'océan du monde, cherchent une raison pour leur vie.

*“Ce n'est pas  
l'homme qui  
prend la mer,  
c'est la mer  
qui prend  
l'homme”*



**Rencontre à St Paul de Vence en juillet 2017**

Oui, une raison de vie, une raison d'exister : c'est cela que chaque personne désire. Mais afin que cela prenne forme, afin que la mission devienne “efficace” il faut arriver à donner non seulement des espérances mais des lieux où chacun puisse vivre. Avant de créer l'homme, Dieu lui a préparé un espace où il puisse vivre sa vie, vivre sa liberté : il a créé le monde. Pour



### Giuseppe et Eric

nous il est important, quand nous nous lançons dans des projets missionnaires d'être attentifs à ce que celui qui est atteint par la parole puisse atterrir dans un lieu, un terrain, où il puisse expérimenter l'annonce qu'il a reçue. Ce lieu, ce terrain solide et rocheux où on peut bâtir un phare, un refuge, s'appelle une communauté.

Ici à Bazoches, avec les amis de la maison, nous essayons de tenir bon. Les portes ouvertes accueillent ceux qui sont de passage. Depuis un peu plus d'un an, nous accueillons Vital, un jeune d'une vingtaine d'années qui fait une formation de maintenance industrielle en alternance, 15 jours à l'école et 15 jours en usine.

A la demande des personnes extérieures à la communauté, nous

avons eu la joie d'accueillir un jeune kinésithérapeute d'origine chinoise qui est venu faire des remplacements au cabinet médical du village.

Nous poursuivons aussi des petites initiatives. Une fois par mois, plus ou moins, avec un groupe d'une quinzaine de personnes nous poursuivons la lecture en continu de : « Comme s'il voyait l'Invisible » de Jacques Loew.

Au mois de décembre, Philippe est venu nous parler de l'évangélisation des profondeurs et, en même temps, il a pu parler, avec un grand succès, aux jeunes de l'aumônerie de la paroisse, de son expérience missionnaire au Japon.

Bientôt au mois de mai, du 22 au 24,



### Le 15 août avec la communauté de Bazoches

aura lieu un stage d'enluminures animé par Michela. Puis du 22 au 27 octobre, se tiendra le désormais traditionnel stage d'iconographie animé par Élisabeth.

Le 30 juin nous célébrerons les engagements définitifs de Vittorio à la Mopp. Venez nombreux pour cette fête, nous nous débrouillerons pour vous accueillir en

grand nombre.

L'année dernière le convegno organisé à Saint Paul de Vence a été fort intéressant. Cette année nous pensons vous inviter tous à poursuivre nos rendez vous à Cîteaux du 9 au 13 juillet.

**Giuseppe**

## Un après-midi avec Michel Cuënot



### Michel avec Philippe

« Sans moi vous ne pouvez rien faire », c'est cette citation, tirée de l'évangile selon Jean qui me vient à l'esprit, quand je pense à la rencontre qu'Éric et moi-même, nous avons eue avec Michel à Rémilly. C'était le vendredi de la semaine de

Pâques. Il nous a accueillis dans la chambre ensoleillée qu'il occupe dans l'EPAHD (Etablissement pour personnes âgées) de cette commune. Il a demandé des nouvelles des uns et des autres, en particulier des frères de la mopp, soulignant le regret de ne plus être en équipe. En même temps il disait combien les contacts par téléphone des uns et des autres le touchaient, qu'il restait en lien avec nous tous.

Du reste quand nous sommes entrés dans sa chambre il y avait sur son lit la revue paroissiale de Poligny, ouverte à la page présentant Marcelle Voisard. Comme nous le savons, contemporaine de Michel, elle a été pour lui une compagne très proche dans leur passion commune, la manducation de la parole de Dieu.

***Nos frères plus âgés***

Le printemps, qui, sous les forsythias en fleurs faisait ses premières apparitions, nous a permis de faire une promenade. Michel nous décrivait le paysage, repérant de loin le cimetière, alors que dans sa chambre il avait de la difficulté à lire quelque chose d'écrit. Nos échanges nous rapprochaient, nous invitaient à communier les uns aux autres, à porter ensemble le désir d'être disciples aujourd'hui, auprès de ceux dont nous partageons le quotidien.

A la fin de ces retrouvailles nous sommes allés prier dans l'oratoire de cette maison. Michel est resté silen-

cieux, mais porté par nos propres prières, n'a-t-il pas demandé de rester disponible à l'amour que le Seigneur désire dispenser avec lui aux uns et aux autres en particulier aux personnes de son âge ?

Dépouillé de lui-même certes, mais aussi rempli de la foi que l'Esprit de Dieu ne cesse de Lui être présent, d'être en dialogue avec Lui, c'est ainsi que nous l'avons retrouvé, proclamant dans sa prière silencieuse avec les mots de l'apôtre Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

**Philippe**

## Nico

Nico continue sa mission dans la Maison de retraite Ste Geneviève à Nanterre. Il a toujours et constamment des douleurs mais reste stoïque. Le dimanche il participe à la concélébration à la cathédrale de Nanterre toute proche de chez lui. Comme il a du mal à marcher il est accompagné en fauteuil roulant. Vittorio le visite de temps en temps et Assita-Maria continue de le visiter et lui apporte ce dont il a besoin.



## Manfred : sa retraite continue

**Manfred nous a dit de reprendre ce qu'il disait sur la Lettre Bleue de 2017, car il n'y a pas de grand changement pour lui.**

insuffisant de ma thyroïde je souffre de fatigue plus qu'à l'état normal. J'ai aussi des problèmes d'équilibre qui me font tomber parfois.

Depuis fin Avril 2016, j'habite à Essen (Allemagne) dans une maison qui est du syndicat et accueille les ouvrières et ouvriers qui peuvent se débrouiller encore par eux-mêmes. J'ai une pièce avec un coin pour la cuisine et une salle de bain.

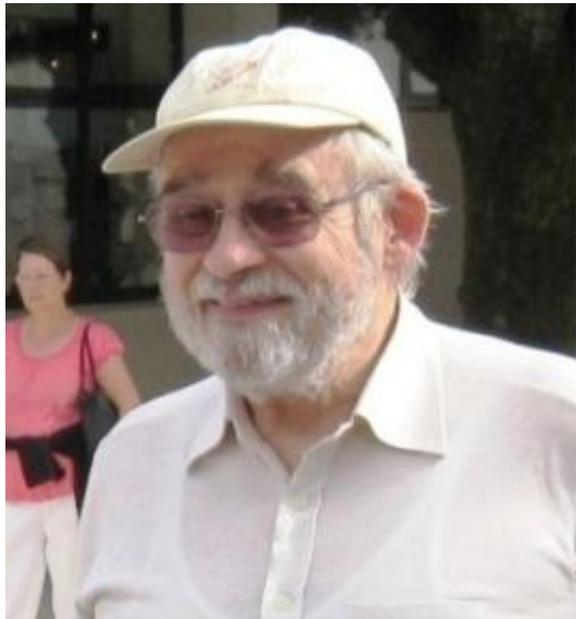
Dans le diocèse je n'ai accepté aucun engagement régulier. Je vis une vraie retraite avec l'approfondissement de la connaissance de la Parole de Dieu.

- Pour la fête de Pâques cette année il a été participer dans l'assemblée à la célébration de la cathédrale d'Essen.

- La communion fraternelle dans la prière continue.

Je suis libre d'organiser mon temps. Seulement au commencement de la semaine, je dois dire quels sont les jours où j'aimerais prendre le repas de midi au réfectoire et quel est mon choix de plats. Il y a une liste de 20 repas. Jusqu'à maintenant je dispose encore des réserves qui me permettent de tout payer. Si l'argent commence à manquer je peux faire appel à l'assistance sociale de la ville. J'ai des contacts avec les gens que j'ai connus dès que j'ai commencé mon ministère sacerdotal il y a plus que 55 ans.

Je suis aussi invité aux rencontres des prêtres de ma génération parmi ceux qui ont été ordonnés autour de 1960. A cause d'un fonctionnement



## A Matran, en Suisse

**La période de grand froid que nous avons connue à la fin du mois de février en Europe s'est achevée en ce début mars par une importante chute de neige.**

Rien de surprenant pour la Suisse, semble-t-il, et pourtant depuis quelques années l'hiver n'avait pas marqué aussi fortement de son empreinte nos paysages, notre vie quotidienne helvétiques.



**Philippe Gilles et des amis**

Mais laissons de côté ce début d'année 2018, pour jeter un coup d'œil sur l'année précédente. A la suite des décisions prises au cours l'assemblée générale de juillet 2016, Eric a fait deux séjours à Curitiba au Brésil : l'un en janvier pour mettre en place avec Fabiano, Jean-Carlos et Jomar un cadre de vie pour répondre aux besoins communautaires des jeunes de la paroisse Santa Rita. Dans un autre séjour en juillet, cette fois-là accompagné par Giuseppe, il a pu se réjouir des pas concrets réalisés en six mois. De plus sur place le conseil a pu tenir sa réunion semestrielle.

Entre ces deux séjours brésiliens, après Pâques il s'est envolé pour Kinshasa pour rencontrer les trois anciens disciples de l'Ecole de la Foi de Yamoussoukro. Il s'est fait accompagner par Serge Kaninda, un agent pastoral de notre Unité, lui-même ressortissant de la RDC. Il a passé une bonne semaine pour saisir un peu l'atmosphère de la capitale de ce grand pays traversé par de graves tensions politiques et sociales.

C'est dans ce cadre qu'il a rencontré Serge, Alphonse et Didier pour apprécier leurs aspirations missionnaires. Mais, malgré des suggestions de partenariat avec



**Eric et l'équipe pastorale de l'UP  
Notre dame de la Brillaz**

des formateurs à la vie religieuse, religieux vivant sur place, le conseil de la Mopp, dans sa situation de précarité actuelle, ne peut s'engager honnêtement avec eux.

Eric a aussi rencontré une communauté, qui s'appelle les disciples de Jacques Loew, à la naissance de laquelle Georges Convert avait participé, visitée en son temps par Antonio, qui regroupent des familles autour des écrits de Jacques. Cette communauté lui a offert deux statuettes en terre cuite représentant Jacques.

*Eric a aussi  
rencontré  
une communauté,  
qui s'appelle  
les disciples  
de Jacques Loew*

Au début octobre à l'initiative d'Éric l'Unité Pastorale Notre-Dame de La Brillaz, à laquelle appartient la paroisse de Matran, où nous habitons, a rendu grâce pour les 10 années du chemin de collaboration entre les 8 paroisses. Ainsi les 10 groupes actifs qui vont de la catéchèse à la solidarité en passant par la liturgie et la gestion économique ont brièvement dévoilé

comment ils envisagent de continuer à accueillir le souffle de l'Esprit et à le traduire en actes, paroles, engagements révélant Sa présence.

En ce milieu d'année Philippe a quitté le Centre Spirituel Sainte Ursule dont il était l'aumônier, touché par la limite d'âge. Cela rien n'a changé à sa situation de frère de la Mopp. Mais il n'est

plus canoniquement au service du diocèse de Genève, Lausanne et Fribourg. Il a profité de ce changement pour prendre un temps sabbatique qui lui a permis de goûter le silence de plusieurs commu-

**Suisse**

nautés contemplatives, de donner une retraite, de retrouver dans le nord de la France des vieux amis et d'approfondir ses liens familiaux avec la génération des neveux et nièces. Il a repris au mois de janvier de cette année des activités attachées à l'écoute de la parole de Dieu et à l'accompagnement spirituel des personnes.

Aider des personnes fragilisées par la vie à s'écouter mutuellement dans un groupe de parole, c'est ce que Gilles continue de vivre dans l'AFAAP (Association fribourgeoise d'action et d'accompagnement psychiatrique). Il accueille chaque mois le groupe Tamba pour lire les Actes des Apôtres. Il remplit le service de diacre très souvent le dimanche soir lors de la messe dominicale qui est célébrée dans l'église où nous prions matin et soir.

A notre prière matinale un prêtre rédemptoriste nous rejoint. Sa communauté habite à 200m de chez nous. Les rédemptoristes géraient un collège qui a dû fermer. Les bâtiments ont été rachetés par la Caritas suisse dans le but d'y accueillir pendant quelques

mois des réfugiés, qui ont reçu l'autorisation de s'installer en Suisse, pour les aider à se loger, à trouver une formation et un travail.

A cette prière se joint aussi Mathias, un vieil ami d'Éric, qui avec lui, il y a quinze ans, a fait l'École de la Foi. Il fut le collègue de Philippe pendant six ans au Centre spirituel Sainte Ursule. Depuis septembre il a rejoint l'équipe pastorale qui anime notre secteur et envisage de s'associer peu à peu à l'équipe de Matran.

**L'équipe de Matran**

**Gilles et le groupe des aînés de Matran**

## Rencontre avec les prisonniers

**Pendant que dans cette semaine sainte 2018 les cerisiers en fleurs étendent un voile de beauté paradisiaque sur tout le Japon et les japonais, je m'interroge sur quoi écrire aux amis et lecteurs de la Lettre bleue.**

Je serais ravi de vous écrire qu'au moins quelques-unes des nombreuses personnes qui fréquentent les différents groupes aient montré le désir de devenir chrétien. Mais rien de tout cela n'est arrivé. De plus en plus je suis convaincu que si l'Esprit Saint ne touche pas le cœur des personnes, tous nos efforts sont vains.

Même si je risque de me répéter, je dirai deux mots à propos du Mugi no kai (le groupe de fro-ment), où, comme au temps de Jésus, beaucoup de pécheurs s'approchent de lui pour recevoir le pardon et un mot de consolation.

Depuis 8 ans, avec un groupe de volontaires, nous nous réunissons tous les jeudis après-midi pour répondre aux nombreuses lettres de ceux qui sont déjà inscrits où qui désirent s'inscrire au

Mugi no kai. Les inscrits jusqu'à ce moment sont 560. Parmi ceux-là 12 ont reçu la condamnation définitive à la peine de mort et attendent chaque jour avec angoisse leur propre exécution. A150 d'entre eux nous envoyons une revue chrétienne mensuelle, tandis qu'à 71 d'autres, qui l'ont expressément demandé, on leur envoie une autre revue intitulée « Méditations de chaque jour », qui donne un petit commentaire des lectures de la Messe du jour. Tous les 3 mois nous envoyons à tous les détenus la revue Wakai (Réconciliation), où sont présentés les lettres, les poésies et les desseins que les détenus eux-mêmes nous ont envoyés pour être publiés. Wakai est éditée en 1300 exemplaires et réjouit beaucoup les détenus, parce



qu'en voyant leurs écrits bien imprimés, ils se libèrent du sentiment d'inutilité subi en prison. Les numéros de Wakai en surplus nous les diffusons parmi les personnes que nous connaissons.

Un grand et important soutien aux prisonniers vient des 356 volontaires, éparpillés dans tout le Japon, qui régulièrement leurs écrivent. Leurs lettres, avec les revues et les livres à contenu religieux

***Un grand et important soutien aux prisonniers vient des 356 volontaires éparpillés dans tout le Japon***

que nous leurs envoyions petit à petit font surgir en beaucoup de détenus la connaissance du Seigneur Jésus et en quelques-uns le désir de recevoir le baptême. Les visites aux prisonniers faites par quelques volontaires renforcent les liens d'amitié et rendent moins tristes leurs journées.

**Giuliano**

**Russie**

## Témoignage de votre aventure

**Je voudrais vous raconter d'une visite que je viens de faire à Alberta au début du mois de mars à Elista, au sud de la Russie européenne.**

Regardez, si vous pouvez, la petite ville se trouve dans la steppe de Kal-moukie au nord du Caucase. Il s'agit d'une petite et pauvre république dans la fédération, dédiée surtout à l'élevage, elle est de tradition bouddhiste selon le Dalai Lama, car ce peuple vient des steppes de la Mongolie et il se trouve entre les russes orthodoxes et les caucasiens musulmans. Elle vit actuellement un début

de renouveau, après les années 90 du siècle passé. Cette visite a été un moment de fête avec eux, le 8 mars jour de la femme est une grande fête en Russie, et pour moi une conversion aux pensées insondables du Seigneur.

Je pars de loin. Pendant mes années à Moscou, en raison de mon ministère, j'ai croisé une multitude de gens et reçu plein de bénévoles étrangers mûs par le désir de partager notre vie et son service. Difficile est pour moi les retenir tous en mémoire. Parmi eux, cependant, beaucoup sont devenus amis, frères et sœurs de la même famille, celle de l'Eglise, que j'appelle

apostolique.

Au mois de février Alberta m'avait invité chez elle avec cet argument, « tu as été il y a 25 ans à l'origine de notre aventure, il serait bien que tu viennes



### Carte de Noel 2017 aux amis de la famille

nous voir. (Ensuite j'ai corrigé avec elle, je ne suis qu'un témoin). En effet en octobre 1992 à l'occasion de la première rencontre russe pour les familles ayant des enfants aux possibilités limitées, ouverte à l'international, Alberta avait participé sur notre invitation avec une délégation de l'association italienne papa Giovanni XXIII. Ils étaient venus à plusieurs avec leur fondateur don Oreste Benzi (homme de grand cœur, depuis dix ans il est revenu au Père).

A Doubna, le centre pour les recherches nucléaires près de Moscou, lieu de la rencontre, ils nous avaient

remplis d'allégresse avec leur énergie et leur expérience de maisons - famille pour l'accueil et l'éducation de ces enfants.

Ensuite ils sont revenus l'année suivante pour chercher l'année suivante pour chercher un lieu pour s'installer et nous avons commencé des contacts étroits. Ces liens ont été renforcés par leur passages par Moscou, car ils avaient choisi de s'installer dans le sud de la Russie et ils faisaient chaque fois ce parcours.

Ils ont établi leur présence d'abord à Volgograd, l'ancienne

Stalingrad, leur première maison de famille orientée aux enfants, ensuite ils avaient élargi leur présence à la réhabilitation des drogués et des sans-logis, en des lieux différents.

Avec les années et des nouveaux bénévoles, tous laïcs, ils ont ouvert une maison à Astrakhan pour les familles et une à Elista pour les enfants avec des possibilités réduites. Actuellement ils sont trois membres italiens, Alberta, Marco et Mirella, chacun dans une ville, mais en esprit d'équipe, et plusieurs bénévoles russes stables, quelques-uns sont membres avec eux, d'autres leur sont proches. Ils re-

çoivent beaucoup de bénévoles en stage, surtout des jeunes, de tout pays, en stage de réinsertion après un cours de réhabilitation ou en stage de service civil ; la plupart passe une année et ils en sortent transformés, fortifiés. Chacun ensuite poursuit son chemin, parfois ils demandent de devenir membres de la communauté.

L'association (voir [www.apg23.org](http://www.apg23.org), en plusieurs langues sauf le français) est née dans les années 50 avec don Oreste prêtre au service des jeunes pré-adolescents. Déjà en 1968 il ouvre aux enfants handicapés et en 1971 naît l'association Pape Jean 23. En 1973 naît la première maison famille près de Rimini, sa ville, qui accueille en famille ceux qui n'en ont pas, aussi des adultes. Ensuite, appuyée par l'église locale, commencent en 1980 les communautés thérapeutiques pour drogués et les coopératives sociales. En 1986 ouvre la première maison famille à l'étranger, en Zambie. Dans les années 90 s'activent aussi pour la libération des femmes de la prostitution et des jeunes tombés en dépendance des sectes. En 2004 la apg23 est reconnue par l'Eglise comme association privée de fidèles, internationale de droit pontifical.



**Fête de la femme, 8 mars 2018,  
à la maison famille d'Elista**

*Ils reçoivent  
beaucoup de  
bénévoles en  
stage, surtout des  
jeunes, de tout  
pays*

Depuis lors les évènements nous ont éloignés, leur communauté est en expansion et en perpétuel mouvement et les occasions pour se voir se sont faites rares même si on reste en contact fraternel.

Il y a quelques années Fabio, un jeune de Lecco, s'était approché de la Mopp mais il avait trouvé une forte opposition en famille en raison du fait qu'il était juriste et il voulait l'être pour les pauvres. Il m'a invité l'année passée, il vit maintenant à Genève avec sa femme et ses enfants, envoyé par l'association pour être la voix des sans voix auprès des institutions des Nations Unies.



Le peu de jours que j'ai passé à Elista j'étais intégré comme tonton à la famille d'Alberta, maman avec ses neuf jeunes, filles et garçons, la plupart désormais majeurs, d'autres sont déjà partis et continuent ailleurs. La maison leur est mise à disposition par l'évêque catholique de Saratov, qui l'avait reçue en donation par un kalmouk converti pour fonder un couvent franciscain, jamais réalisé. Ici les catholiques sont une présence minuscule, abrahamique. Le lieu est bien adapté et dans son sous-sol il a un centre diurne de réhabilitation pour les jeunes personnes handicapées de la ville. J'ai pu participer un peu à leur activité et fêter avec elles et leurs mères la fête de la femme. Ce centre est pour eux un espace d'expression et de relations familiales.

**la conversion  
au Seigneur  
la pousse  
vers les gens,  
car Il est fidèle**

J'ai pu participer aussi à la fête de la famille d'Alberta et à la rencontre des membres de la communauté venus des trois villes, distantes plus de trois cents km l'une de l'autre. Nous avons eu des échanges profonds, pour eux c'est au rythme mensuel, et j'ai redécouvert la proximité de vie et d'idéal qui nous unit : une vie simple selon l'Évangile. Dans leur charte leur vocation tient sur cinq fondements de vie : le partage, la fraternité, la prière, la pauvreté et l'obéissance.

Ce qui m'a touché le plus de leur vie est l'obéissance réciproque, pour une vie juste, en pleine liberté d'action. Ils ont été éduqués à se sentir et à agir comme un seul corps, celui du Christ ; Alberta dit que la conversion au Seigneur la pousse vers les gens, car Il est fidèle. Ces sœurs et frères me remplissent d'admiration, même si je connais peu leur histoire personnelle. Pour moi ça a été un grand don les re-

trouver après des années, avec leur chaleur et la joie de leur famille qui est la même que j'ai rencontrée aussi à la rue Raspail à la suite de Madeleine Delbrêl et partout où j'ai visité les frères de la Mopp dans leur milieu de vie.

**Antonio**

## Marcelle VOISARD

**Une amie du Père Gérard Daucourt, de Michel Cuënot et de toute la MOPP.**

Une naissance en 1926 à Ericourt, dans le Doubs, et très vite une vie d'enfance et d'adolescence à Arc-et-Senans. Un premier métier, préparatrice en pharmacie ... On se rappelle sa passion des herbes, et certaines de ses décoctions.

Décès de son père en 1959 puis de sa mère en 1970. C'est pendant cette période qu'elle accompagne les jeannettes sur place, d'abord, puis au niveau diocésain. Elle est devenue coordinatrice du mouvement des jeannettes pour l'ensemble du diocèse de Besançon qui comprenait alors 3 départements. De cette période de commandements, il me semble qu'il lui est resté quelque chose toute sa vie. Au décès de sa mère, l'orientation de sa vie prend une autre direction.

C'est la rencontre du Père Jacques Lœw et de l'intuition des prêtres ouvriers ainsi que de la Mission Ouvrière saints Pierre et Paul à laquelle elle s'agrège. Elle part alors à Fribourg suivre les cours bibliques à l'Ecole de la foi. C'est à travers cette formation qu'elle est séduite par la



Parole de Dieu.

Ah, la Parole de Dieu ! La Bible ! Qui veut évoquer Marcelle doit le faire en criant la Bible ; son exemplaire de la Bible de Jérusalem est fouillé comme un jardinier travaille la terre : Marcelle creusait, retournait, piochait, binait chaque livre de la Bible, chaque phrase, chaque mot afin qu'ils l'ensemencent. Elle en récoltait les fruits, elle en remplissait ses paniers et venaient les déverser à nos intelligences et à nos cœurs, en les mastiquant pour nous, ébahis de découvrir Dieu à travers cette belle et étonnante histoire d'alliance entre lui et nous.



L'opportunité a fait que c'est à Poligny qu'elle a trouvé un logement qui lui convenait et correspondait à ses moyens. La retraite n'a pas été synonyme de retrait. Dans ce logement, Marcelle a continué de travailler le terrain biblique pour en embellir son existence et pour en faire bénéficier chacune et chacun d'entre nous ici rassemblés. Elle s'est également

engagée sans ménagement dans plusieurs activités.

Combien de fois ne nous a-t-elle pas secoués ou même vivement repris parce qu'on la proclamait mal, cette parole, parce qu'on ne s'en nourrissait pas assez, parce qu'on la traitait sans respect. Munie de ce sésame biblique, après l'Ecole de la foi, Marcelle se met au service des diocèses qui l'accueilleront : Besançon d'abord, son diocèse d'origine, ou elle répond à l'appel du Père Gerard Daucourt, alors responsable du foyer de jeunes adolescents envisageant de devenir prêtre. Elle vivra avec deux autres femmes une expérience de fraternité au milieu de ces jeunes et de ces éducateurs.

Simplicité de vie, dans sa vêtue, dans son accueil, dans ses propos, accueil, partage de ses biens, y compris de sa voiture quand est venue pour elle la diminution de la vue, respect des diversités de croyances et de style vie, ouverture absolue à l'universel, attention particulière apportée en premier aux petits, dans la fidélité à la spiritualité du Père Lœw.

Elle n'aimait pas la foi « gnangnante », elle n'aimait pas les dévotions tous azimuts qui risquent de cacher le Christ et d'y substituer des médiations secondaires qui deviennent ersatz de la foi. Elle ne savait pas nuancer, parfois trop directe, elle allait à l'essentiel, mais elle savait aussi appeler à se relever ceux qui avaient chuté, non pas en les stigmatisant, mais en les accueillant, en les écoutant, en priant avec eux.

**Père Henri Gau**  
**prêtre du doyenné de Poligny.**

## Les adresses des frères de la MOPP

### SUISSE

**Eric Marchand,**  
**Gilles Kirouac,**  
**Philippe Hennebicque**  
 Route de l'Eglise 3, 1753 MATRAN  
 Tél. maison: +41(0)2 6402 7034  
 E-mail: [ericmopp@bluewin.ch](mailto:ericmopp@bluewin.ch)  
[kirgil@bluewin.ch](mailto:kirgil@bluewin.ch)  
[prippemopp@bluewin.ch](mailto:prippemopp@bluewin.ch)

### FRANCE

**Bruno de Boissieu**  
**Gilbert Ménégaux**  
 2, Chemin de la Fontaine Romaine  
 31130 QUINT  
 tél. +33(0) 9 5145 5784  
 E-mail: [deboissieu.bruno31@gmail.com](mailto:deboissieu.bruno31@gmail.com)  
[gilbertmenegaux@gmail.com](mailto:gilbertmenegaux@gmail.com)

**Gaspard Neerinck**  
 130 av Jean Rieux 31500 TOULOUSE

**Pierre Fricot**  
 apt 105  
**Claire Patier**  
 apt 108,  
 30 Bd Hérodote, B3, 13013 MARSEILLE  
 tel. +33(0)9 8033 6432  
 E-mail [pierre.fricot@gmail.com](mailto:pierre.fricot@gmail.com)  
[claire.patier@gmail.com](mailto:claire.patier@gmail.com)

**Nico Marchelli**  
 Maison S. Geneviève, ch 330,  
 60 rue Henri Barbusse, 92000 NANTERRE  
 tel +33(0)1 4721 1621

**Giuseppe dell'Orto**  
 5 Place de l'Eglise,  
 45480 BAZOCHES-LES-GALLERANDES  
 tel.+33(0)2 3839 4024  
 E-mail: [dellorto.giuseppe@wanadoo.fr](mailto:dellorto.giuseppe@wanadoo.fr)

**Vittorio Marelli**  
 19 rue de la Tour 86530 NAINTRÉ  
 tel:+33(0)5 4990 2730  
 E-mail [marelli.gvittorio@gmail.com](mailto:marelli.gvittorio@gmail.com)

**Michel Cuënot**  
 Maison des Pins, Rue des Romains  
 57580 REMILLY  
 tél : 33(0) 3 87 64 87 88

### BRESIL

**Jomar Vigneron**  
**Jean Carlos de Souza**  
**Fabiano Renaldi**  
 Rua Dep. José Vidal Vanhoni 1173,  
 81470-202 Tatuquara- Santa Rita,  
 CURITIBA - PR  
 tel: + 5541 3349 1218  
 E-mail [jomarmaria@gmail.com](mailto:jomarmaria@gmail.com)  
[jean-mopp@hotmail.com](mailto:jean-mopp@hotmail.com)  
[fabianorenaldi2@hotmail.com](mailto:fabianorenaldi2@hotmail.com)

### JAPON

#### Giuliano Delpero

1-26-31 Wada-Higashi-Tokorozawa,  
TOKOROZAWA-shi,  
Saitama-ken 359-0023  
Tél.: +81 (0) 4 2945 0510  
E-mail: [giuliano.delpero@hotmail.it](mailto:giuliano.delpero@hotmail.it)

#### Rémi Aude

2-38-12-201 Higashi-Tokorozawa,  
TOKOROZAWA-shi,  
Saitama-ken 359-0021  
Tél.: +81 (0) 4 2946 1269

#### Louis Roguet

Caremanna, 3-5-30 Ogimachiya  
IRUMA-shi, Saitama-ken 358-0022  
tél. +80(0)9430 2233  
E-mail: [louismopp@gmail.com](mailto:louismopp@gmail.com)

### ALLEMAGNE

#### Manfred Pook

Vollmerskamp 27a, D 45138 ESSEN  
E-mail : [manfred.pook@gmail.com](mailto:manfred.pook@gmail.com)  
Tel : +49 201 2897 9407

### RUSSIE

#### Antonio Santi

Uliza Tkazkoj Fabriki 23-3-94, 143443  
KRASNOGORSK, Moskovskaya Oblast  
tél:+7 910 470 0298  
E-mail : [antonisanti@hotmail.com](mailto:antonisanti@hotmail.com)

### La Lettre Bleue

En 2017 les frais d'impression et d'envoi de la Lettre Bleue se sont élevés à 4 044 € et ont été entièrement couverts par vos dons, beaucoup ont donné pour soutenir en même temps notre mission. Nous vous en remercions vivement.

**Votre participation à la Lettre Bleue sera la bienvenue : merci de l'adresser à  
Mission Ouvrière Sts Pierre et Paul, 2 Chemin de la fontaine romaine 31130 Quint**

Nous vous invitons à spécifier si vous souhaitez un reçu fiscal.

**Chèque à l'ordre de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul  
Pour la France: IBAN: FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37  
BIC: PSSTFRPPSCE**

*Cet été à Cîteaux*

## Proximité, fraternité, sainteté

Proximité, fraternité, sainteté. Ces termes résonnent comme une urgence vitale pour l'Eglise. Depuis toujours, ce sont des éléments constitutifs de la MOPP et de ses fraternités selon la tâche décrite au N°4 des statuts.

**Du 9 au 13 juillet, à Cîteaux** se tiendra un « convegno » ou rassemblement ouvert à tous ceux qui nous connaissent ou qui vivent des expériences missionnaires.

Réflexion partage sur la persévérance dans la vie, dans un monde qui étouffe la vie par ses soucis.

La foi et la fraternité libèrent des soucis et ouvrent à la vie.

### Informations pratiques

**Thème :**  
Parcours pour découvrir la fraternité

**Arrivée à Cîteaux :**  
lundi 9 juillet à 17h

**Départ de Cîteaux :**  
vendredi 13 juillet à 14h

**Prix du séjour :**  
235 euros

**Retour des inscriptions :**  
avant le 10 juin 2018

### Pour s'inscrire au Convegno

**Adresse mail :**  
[convegnomopp@gmail.com](mailto:convegnomopp@gmail.com)

**Téléphone :**  
Giuseppe : 06 33 20 02 12  
Ou Annie Vassort : 06 10 26 22 00  
ou 02 38 39 32 88

*Viens partager ton  
apport, c'est  
important !*



**Les équipiers de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul**

Eric Marchand, mopp  
Responsable général

vous invitent cordialement à vous unir  
par votre présence et par votre prière  
en la fête des Saints Pierre et Paul

aux  
**engagements définitifs  
de Vittorio Marelli**  
et aux  
**engagements comme laïc associé  
de Mathias Theler**

**Samedi 30 juin 2018 à 16h00**

en l'église Saint Christophe

Izy

Rue de l'église

45480 Bazoches-les-Gallerandes

**Retraite biblique  
ouverte à tous**



## **Sillonner la Terre sainte, Bible en main**

**Avec la paroisse  
de Quint Fonsegrives**

**A travers le désert du Néguev,  
De la mer Morte à Nazareth,  
Du lac de Tibériade à Bethléem,  
Et enfin à Jérusalem !**

Du **Samedi 27 octobre**  
au **dimanche 4 novembre 2018**

Avec le **Père Bruno de Boissieu**  
**Sr Claire Patier**  
et le **Père Pierre Fricot**  
(de la Mission Ouvrière  
Sts Pierre et Paul)

Départ de Toulouse avec Alitalia,  
Circuit en car avec un accueil de  
30 places (hébergement : 2 par  
chambres)

**Prix : 1600 €**  
(avion + hébergement  
et pension)

Inscription auprès de la paroisse de Quint Fonsegrives,  
avec versement d'un **acompte de 100 euros** à l'ordre :  
ADT Paroisse de Quint.

### **Contact :**

Père Bruno de Boissieu  
2 chemin de la fontaine romaine  
31130 QUINT  
Tel : 06 80 82 96 04

*Si tu vas  
au bout du monde,  
tu trouveras  
la trace de Dieu*

*si tu vas au  
fond de toi,  
tu trouveras  
Dieu lui-même.*

*Madeline Delbr el*